

1. Introduction

En 1984 fut édité le corpus de transcriptions *Conversations Téléphoniques*¹, premier volume de la série *Bielefelder Text-corpora Romanischer Sprachen*, dirigée par Reinhard Meyer-Hermann. Ce recueil, mis à la disposition d'un certain nombre de chercheurs européens en science du langage et en romanistique, regroupait quelques 165 minutes de communications téléphoniques d'ordre privé, professionnel et institutionnel, enregistrées en France de 1982 à 1983.

Afin de protéger l'anonymat des interlocuteurs ayant consenti à enregistrer eux-mêmes leurs conversations, mais aussi pour des raisons légales et techniques², les enregistrements des conversations ne pouvaient pas être rendus accessibles aux utilisateurs du corpus. Cependant, cet inconvénient n'a pas été une entrave à l'utilisation du corpus pour des recherches en linguistique, ainsi un certain nombre de travaux ont été exécutés sur la base des transcriptions de conversations téléphoniques. Ceux dont nous avons connaissance sont regroupés dans la bibliographie *Travaux sur le corpus de transcriptions de 1984* (cf. chapitre 3, p. 21-22).

Pour quels motifs avons nous décidé de rééditer le corpus plus de vingt ans après?

Tout d'abord, parce que nous disposions enfin en 2004³ de moyens techniques simples de numérisation, d'anonymation et de stockage des enregistrements de conversations téléphoniques, moyens qui n'existaient pas en 1983. En outre, la mise à disposition des enregistrements ne pose plus désormais les mêmes problèmes éthiques et légaux qu'en 1984. Nous pouvons ainsi satisfaire la demande de chercheurs, désireux de disposer pour leurs analyses de conversations sous forme d'enregistrements sonores. Souhait que nous sommes heureux de satisfaire car nous sommes convaincu qu'une transcription seule ne peut jamais représenter qu'une partie de la conversation originelle, en particulier pour tout ce qui est prosodique, para- et extralinguistique.

1 Nous remercions de tout cœur Elisabeth Schmale-Buton et ses parents qui ont participé aux enregistrements et à la transcription du corpus 1984 à l'origine du présent ouvrage.

2 Rendre anonyme et copier les conversations aurait nécessité un matériel professionnel en 1984, alors qu'un simple PC est suffisant en 2006.

3 Date à laquelle le travail de numérisation a débuté.

Les conversations téléphoniques, enregistrées à l'origine sur des cassettes audio en 1982 et 1983, ont d'abord été numérisées à l'aide d'une carte de capture ATI. Dans un deuxième temps, nous les avons rendues anonymes en utilisant le gratuitiel *Audacity*⁴. Cela signifie que tous les noms propres de personnes, lieux, institutions etc. font place systématiquement à un silence. Nous avons par ailleurs décidé de ne pas les remplacer par un son ou un bip, et nous n'avons pas pu, faute de temps, procéder à un brouillage qui aurait permis de conserver, dans une certaine mesure, les caractéristiques suprasegmentales. Nous avons également choisi de ne pas tenter d'améliorer, par des moyens techniques, la qualité acoustique des enregistrements, qui, il est vrai, est parfois assez pauvre en 1982/83. Mais cette qualité est celle à laquelle les interlocuteurs devaient faire face dans leur négociation conversationnelle à l'époque, aussi l'améliorer aurait équivalu, en quelque sorte, à une falsification voire distorsion des conditions d'origines. S'il s'avère qu'un utilisateur du corpus, disposant des enregistrements sur CD Rom, a besoin de le faire pour un exposé nécessitant un haut-parleur, il est libre de le faire.

La réédition a été l'occasion de procéder à une retranscription, utilisant un système très répandu en Allemagne, le GAT (cf. infra). Cette révision a permis, d'une part, d'éliminer un certain nombre d'erreurs aux niveaux segmental, séquentiel et prosodique, et d'autre part, de proposer une présentation améliorée, en particulier pour ce qui est de l'énonciation simultanée. Toutefois, il n'y a aucun doute que les transcriptions peuvent être affinées, notamment dans le domaine des phénomènes prosodiques.

A ce jour, il n'existe à notre connaissance aucun corpus de conversations téléphoniques publié d'une diversité comparable, à l'exception du *Corpus d'Orléans*⁵ qui comprend également un certain nombre de conversations de ce type. Toutefois, les inventaires regroupant les corpus de langue parlée existants, font état d'un seul recueil de conversations téléphoniques, en l'occurrence du Corpus de Bielefeld (cf. Baude 2006 ; Cappeau / Sejjido 2005 ; Corpus de Langues Parlées en Interaction / CLAPI 2006 ; Corpus de la parole / DGLF 2006 ; Pusch / Raible 2002 ; Thomsen 2000). Pour cette raison, la réédition de conversations extrêmement variées, même si elles ne sont pas très récentes, nous semble utile et nécessaire

4 « Audacity est un logiciel libre et open-source destiné à l'édition et à l'enregistrement sonore. » (cf. page d'accueil de <http://audacity.sourceforge.net>; 02/11/2006)

5 Qui fait partie du corpus EPILAP ; URL : <http://bach.arts.kuleuven.be/elicop/accesibilite.html> (02/11/2006).

dans la perspective d'une véritable analyse des spécificités de la communication téléphonique (cf. par ex. Schmale 1995 ou 2004). Du reste, si l'on considérait que les conversations présentées, effectuées sur un téléphone fixe, étaient dépassées et désuètes dans leur structure conversationnelle à l'âge du téléphone sans fil et du portable, elles constitueraient néanmoins un document historique, indispensable à une analyse diachronique contrastive.

Depuis le développement de l'analyse conversationnelle, il n'existe plus aucun doute que les corpus de conversations authentiques sont indispensables à l'analyse de la langue verbale, qui, comme le souligne Catherine Kerbrat-Orecchioni, ne peut être étudiée qu'au sein de situations authentiques :

« [...] le langage verbal a pour fonction première de permettre la communication interpersonnelle dans les diverses situations de la vie quotidienne; ce qui implique que pour appréhender l'objet-langue, il faut d'abord s'intéresser à ses réalisations en milieu naturel, c'est-à-dire analyser de très près, sur la base d'enregistrements de données 'authentiques', le fonctionnement d'échanges langagiers effectivement attestés. » (Kerbrat-Orecchioni 1998 : 51-52)

Ce sont, en effet, les études à partir de vastes corpus qui ont permis à l'analyse conversationnelle de reconstituer, de décrire et d'analyser des systèmes d'organisations conversationnelles précédemment inconnus, telles que l'organisation séquentielle (cf. Schegloff 1968 ou Jefferson 1973), la « *simplest systematics for the organization of turn-taking* » (Sacks / Schegloff / Jefferson 1974), les méthodes employées dans l'organisation des séquences latérales (cf. Jefferson 1972) et du « *repair* » (cf. Schegloff / Jefferson/Sacks 1977) ou encore du rire (cf. Jefferson 1985), pour ne nommer que quelques exemples particulièrement célèbres (cf. Gülich / Mondada 2001 pour un inventaire plus complet). Et, plus récemment, la même « *corpus-driven approach* » (Tognini-Bonelli 2001) de l'analyse conversationnelle a permis de faire avancer la recherche médicale (cf. Brünner / Gülich 2002) et les domaines professionnel et/ou commercial (cf. Brünner / Fiehler / Kindt 2002a et b).

Aussi Perkuhn / Belica (2006) concluent :

„Sind Korpora nur Belegsammlungen und Zettelkästen in elektronischer Form? Mitnichten! In entsprechender Größe [...] und mit den entsprechen-

den Analysemethoden eröffnen sie eine eigene Perspektive in der linguistischen Forschung – die korpuslinguistische Perspektive.“ (2006: 2)⁶

Les auteurs cités ci-dessus revendiquent la même approche, fondée sur l'étude (empirique) de corpus, pour la didactique des langues étrangères. Ils formulent l'hypothèse que tout ce que l'on doit savoir pour comprendre une langue et pour transmettre ses connaissances, se trouve dans la langue elle-même⁷, et en tirent la conclusion que seule une approche inductive, reposant justement sur un corpus, peut être appliquée en cours de langues étrangères.

„Es ist in der Fremdsprachendidaktik unumstritten, dass das Sprachenlernen soweit wie möglich induktiv gestaltet werden sollte. Daher gilt es beispielsweise, in der Wortschatzvermittlung Schülerinnen und Schülern Strategien zu vermitteln, wie sie in authentischen Texten zunehmend selbständig die Bedeutung unbekannter Wörter aus dem Kontext erschließen können, ohne ständig auf deduktiv vorgegebene Wörterbuchdefinitionen zurückgreifen zu müssen [...]“ (Mukherjee 2005: 67; cité d'après Perkuhn / Belica 2006: 7)

En plus de ce rôle primordial des corpus authentiques au sein d'une approche inductive, notamment dans une perspective constructiviste, Schmale (2004)⁸ souligne les deux principaux apports des études conversationnelles à partir de corpus de conversations authentiques pour la didactique des langues étrangères.

Premièrement, l'importance d'élaborer les supports de cours, en particulier ceux d'ordre dialogique servant de modèle à l'apprentissage d'une situation ou d'une notion langagière⁹, par exemple demander son chemin ou formuler une excuse, sur la base d'enregistrements de situations authentiques. En effet, l'analyse de manuels scolaires, même très récents, (tel que *Delfin* 2001), révèle que les modèles proposés ne correspondent souvent pas à la réalité conversationnelle. Aussi le présent recueil de

6 Voir également le volume *Korpuslinguistik im Zeitalter der Textdatenbanken* de *Linguistik online* 28 (2006), paru après l'achèvement de cette introduction. URL : http://www.linguistik-online.org/28_06/ (04/12/2006).

7 „Alles, was man wissen muss, um Erkenntnisse über Sprache zu gewinnen und zu vermitteln, steckt in den Sprachen selbst.“ (Perkuhn / Belica (2006: 7)

8 Cf. également les travaux de Heinz-Helmut Lüger mentionnés dans la bibliographie de cet ouvrage.

9 Scherer (2006 : 13) souligne le même aspect : „Im Bereich des Fremdsprachenunterrichts können Korpora zur Entwicklung von Lehrmaterial eingesetzt werden.“

transcriptions de conversations téléphoniques serait utile à l'élaboration de modèles réalistes¹⁰ de ce type de communication médiatisée car les manuels scolaires utilisent des versions didactisées pas toujours en rapport avec la réalité.

Deuxièmement, l'étude de conversations devrait occuper une place prépondérante dans la formation des futurs professeurs de langues étrangères afin de leur transmettre la capacité à mettre en œuvre des activités pédagogiques aptes à développer chez l'apprenant la faculté de communiquer de façon compétente en langue étrangère. Nous savons que la connaissance de listes de vocabulaire et de règles de grammaire n'est nullement suffisante pour participer avec succès à la communication interculturelle, aussi nous ne pouvons pas former un professeur de langues en lui transmettant comme unique bagage en linguistique des savoirs grammaticaux plutôt classiques. Seule l'étude de phénomènes conversationnels sur la base de conversations authentiques, forme originelle d'utilisation langagière par rapport à la forme écrite, peut sensibiliser le (futur) professeur à ce qui est propre à la conversation et le rendre ainsi capable de mettre en œuvre des activités pédagogiques pertinentes pour un apprentissage et un enseignement véritablement communicatifs de la langue étrangère en question. Simultanément, l'enseignant-facilitateur pourra acquérir ainsi la méthodologie et peut-être même la « *mentalité analytique* », comme se plaisent à l'appeler les conversationnalistes, qui lui permettront non seulement de s'intéresser tout au long de sa vie professionnelle aux phénomènes langagiers d'ordre général ou conversationnels, mais aussi de jeter un regard critique sur tout modèle présenté par un manuel scolaire et, le cas échéant, de développer lui-même des supports de cours.

Il ne faut pas oublier que les langues sont soumises en permanence à des changements et des innovations ; il est par conséquent indispensable que l'enseignant se tienne au courant des nouvelles tendances dans la langue étrangère qu'il ou elle enseigne. De nombreux lexèmes, par exemple *weil*, *wenn* ou *obwohl*, traditionnellement considérés comme conjonctions de subordination (avec verbe conjugué en position finale), sont utilisés en allemand moderne comme marqueurs discursifs en avant-première position (cf. Auer / Günthner 2003). Il serait fatal pour le professeur de ne pas connaître une telle tendance et de rejeter l'énoncé d'un élève ayant séjourné dans le pays de la langue enseignée comme erroné.

10 Et non authentiques qui ne seraient vraisemblablement pas à la portée de l'apprenant.

L'intérêt porté à la langue parlée en général et notamment aux corpus concernant tous les domaines langagiers, que ce soient la phonétique, la syntaxe, la sémantique ou l'organisation conversationnelle, sera la garantie pour un professeur d'enseigner une langue authentique tout au long de sa carrière.

C'est pour ces raisons que nous avons décidé de procéder à une réédition revue, corrigée et modifiée d'une partie des conversations privées du corpus déjà publiée en 1984, mais cette fois-ci accompagnées des enregistrements devenus anonymes.